

SESSION ORDINAIRE 2020-2021

17 MAI 2021

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative au personnel mis à la disposition des
membres du gouvernement et secrétaires
d'État sortant de charge
(n° A-369/1)**

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**concernant les collaborateurs mis à la
disposition d'anciens ministres et secrétaires
d'État et leur limitation en nombre et dans le
temps
(n° A-135/1)**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Finances et des Affaires générales

par MM. Marc-Jean GHYSSELS (F) et
Christophe DE BEUKELAER (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mme Nadia El Yousfi, MM. Marc-Jean Ghysels, Rachid Madrane, Mme Marie Lecocq, M. John Pitseys, Mmes Latifa Aït Baala, Alexia Bertrand, MM. Emmanuel De Bock, Petya Obolensky, Luc Vancauwenberge, Christophe De Beukelaer, Juan Benjumea Moreno, Mme Cielte Van Achter, M. Guy Vanhengel.

Membres suppléants : M. Marc Loewenstein, Mme Lotte Stoops.

Autres membres : M. Fouad Ahidar, Mme Clémentine Barzin, M. Pepijn Kennis, Mmes Marie Nagy, Isabelle Parmentier, Françoise Schepmans.

Voir :

Documents du Parlement :

A-135/1 – 2019/2020 : Proposition de résolution.
A-369/1 – 2019/2020 : Proposition de résolution.

GEWONE ZITTING 2020-2021

17 MEI 2021

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**met betrekking tot de ter beschikking gestelde
personeelsleden voor uittredende
Regeringsleden en Staatssecretarissen
(nr. A-369/1)**

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het ter beschikking stellen van
medewerkers aan ex-ministers en ex-
staatssecretarissen en deze te beperken in tijd
en aantal
(nr. A-135/1)**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Financiën en de Algemene Zaken

door de heren Marc-Jean GHYSSELS (F) en
Christophe DE BEUKELAER (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : mevr. Nadia El Yousfi, de heren Marc-Jean Ghysels, Rachid Madrane, mevr. Marie Lecocq, de heer John Pitseys, mevr. Latifa Aït Baala, mevr. Alexia Bertrand, de heren Emmanuel De Bock, Petya Obolensky, Luc Vancauwenberge, Christophe De Beukelaer, Juan Benjumea Moreno, mevr. Cielte Van Achter, de heer Guy Vanhengel.

Plaatsvervangers : de heer Marc Loewenstein, mevr. Lotte Stoops.

Andere leden : de heer Fouad Ahidar, mevr. Clémentine Barzin, de heer Pepijn Kennis, mevr. Marie Nagy, mevr. Isabelle Parmentier, mevr. Françoise Schepmans.

Zie :

Stukken van het Parlement :

A-135/1 – 2019/2020 : Voorstel van resolutie.
A-369/1 – 2019/2020 : Voorstel van resolutie.

I. Réunion du 10 mai 2021

I. 1. Exposé introductif de Mme Cieltje Van Achter, première co-auteure de la proposition de résolution n° A-135/1

Mme Cieltje Van Achter explique que sa proposition est très simple. Elle avait été déposée en 2017 par son groupe, et re-déposée pour la nouvelle législature, en 2020, avec invitation faite à tous les groupes de la co-signer : seul M. Pepijn Kennis, du groupe Agora, s'est joint à la co-signature.

L'adoption de cette proposition pourrait représenter beaucoup d'économies pour la Région de Bruxelles-Capitale. En effet, à l'heure actuelle, les anciens ministres et secrétaires d'Etat sortis de charge peuvent engager deux collaborateurs pendant cinq ans, ce qui représente un coût pour la collectivité de quelque 4,5 millions d'euros pour l'ensemble de la législature. L'intervenante estime qu'il faut limiter ces coûts. C'est pourquoi elle propose, à l'instar de ce qui a été décidé en Flandre, sous l'impulsion du ministre-président Geert Bourgeois, au début de la précédente législature, en 2015, de se limiter à un seul collaborateur pendant deux ans maximum, à condition que cet ancien ministre ou secrétaire d'Etat ne soit plus parlementaire ni ministre. Cette période de deux ans doit permettre à ces anciens membres de gouvernement de mettre leur administration en ordre.

En effet, l'oratrice estime que le système actuel n'est plus de ce temps et coûte beaucoup trop cher à la collectivité. Alors qu'on parle de nouvelle culture politique, il est grand temps d'adapter ce système. Il est aussi nécessaire de limiter l'échelle barémique de ces attachés.

I. 2. Début de la discussion générale

Mme Alexia Bertrand remercie l'auteure de cette proposition de résolution, car elle estime important de se remettre en question, et de se poser la question de la pertinence des choix qui ont été posés il y a plusieurs années. Le groupe MR estime que l'on pourrait ajouter à ce débat sur la bonne gouvernance le problème de la taille des cabinets ministériels, où si l'on compare les pratiques d'une région à l'autre, on trouvera des disparités importantes.

Il est important que l'on puisse comparer les deux propositions : celle de la majorité souhaite associer les autres niveaux de pouvoir dans cette réflexion, ce qui est intéressant. Mais dans quelle mesure est-ce réaliste ?

En ce qui concerne la proposition de Mme Van Achter, à partir de quand la mesure entrerait-elle en vigueur ? Est-ce pour cette législature, ou pour le futur, sans effet rétroactif ?

I. Vergadering van 10 mei 2021

I. 1. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Cieltje Van Achter, eerste mede-indiener van het voorstel van resolutie nr. A-135/1

Mevrouw Cieltje Van Achter legt uit dat haar voorstel zeer eenvoudig is. Het was in 2017 door haar fractie ingediend, en werd in 2020 opnieuw ingediend voor de nieuwe zittingsperiode, met een uitnodiging aan alle fracties om het mede te ondertekenen : alleen de heer Pepijn Kennis van de Agora-fractie heeft zich bij de medeondertekening aangesloten.

De goedkeuring van dit voorstel kan aanzienlijke besparingen opleveren voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Momenteel mogen voormalige ministers en staatssecretarissen die hun ambt hebben neergelegd, gedurende vijf jaar twee medewerkers in dienst nemen, wat de maatschappij ongeveer 4,5 miljoen euro kost voor de hele zittingsperiode. De spreekster is van mening dat deze kosten binnen de perken moeten worden gehouden. Daarom stelt zij voor om, naar het voorbeeld van wat in Vlaanderen aan het begin van de vorige zittingsperiode, in 2015, onder impuls van minister-president Geert Bourgeois werd beslist, zich te beperken tot één medewerker voor maximaal twee jaar, op voorwaarde dat de voormalige minister of staatssecretaris in kwestie geen parlementslid of minister meer is. Die periode van twee jaar moet deze voormalige regeringsleden in staat stellen hun administratie op orde te brengen.

De spreekster is immers van mening dat het huidige systeem verouderd is en de maatschappij veel te veel geld kost. Er wordt veel gepraat over nieuwe politieke cultuur en het wordt dus hoog tijd om dit systeem aan te passen. Ook moet de weddeschaal voor deze attachés worden beperkt.

I. 2. Begin van de algemene bespreking

Mevrouw Alexia Bertrand bedankt de indiener van dit voorstel van resolutie, want zij vindt het belangrijk om zichzelf in vraag te stellen en zich af te vragen of keuzes die verscheidene jaren geleden zijn gemaakt, relevant zijn. De MR-fractie is van mening dat aan dit debat over goed bestuur het probleem van de omvang van de ministeriële kabinetten kan worden toegevoegd, waar, als men de praktijken van de verschillende Gewesten met elkaar vergelijkt, aanzienlijke verschillen te vinden zijn.

Het is belangrijk om beide voorstellen te kunnen vergelijken : dat van de meerderheid wil de andere machtsniveaus bij deze bezinning betrekken, wat interessant is. Maar hoe realistisch is dit ?

Wat het voorstel van mevrouw Van Achter betreft, wanneer zou de maatregel in werking treden ? Is dit voor deze zittingsperiode, of voor de toekomst, zonder terugwerkende kracht ?

M. Marc-Jean Ghysels déclare n'avoir aucune objection sur le principe défendu par le texte de la résolution présentée, et espère pouvoir arriver à un consensus plus large. Mais sur le fond, il préfère attendre le deuxième tour de la discussion générale.

M. Juan Benjumea Moreno estime important d'examiner les deux propositions conjointement. Il arrive très souvent que des anciens membres de gouvernements communautaires ou régionaux se retrouvent à siéger au parlement bruxellois, où ils disposent alors de collaborateurs supplémentaires. En ce qui concerne le débat sur la bonne gouvernance, l'intervenant rappelle que ce débat a eu lieu à la Chambre lors de la précédente législature, suite à l'affaire Publifin. Une série de recommandations ont été formulées : les unes ont été votées, les autres pas. La résolution sur les collaborateurs des anciens ministres, par exemple, n'a jamais été approuvée. Mais ce débat pourra à nouveau être posé dans un plus vaste débat sur le renouveau politique. C'est dans ce cadre que la proposition de la majorité a été élaborée. La question des barèmes des collaborateurs en fait également partie.

M. Luc Vancauwenberge estime qu'il faut mettre fin à ce régime de priviléges. Il s'agit de 12 ETP pour six anciens ministres, pendant cinq ans, mais pour quel travail ? Ce n'est ni défini, ni contrôlé. C'est pourquoi le groupe PTB a déposé un amendement visant à supprimer ce système. Alors qu'on parle d'une fracture grandissante entre les élus et la population, il faut nécessairement passer par l'abolition des priviléges, dont font partie les voitures de luxe pour les ministres, ou encore les indemnités de départ exorbitantes de 9000 euros par mois, au lieu d'aller s'inscrire à Actiris comme tout le monde. Le député estime que la N-VA ne doit pas se contenter de dénoncer les abus des autres formations politiques, mais de balayer devant sa propre porte.

M. John Pitseys se dit favorable à cette mesure simple, qui vise à économiser des deniers publics. Concernant le débat sur le fonctionnement des cabinets, l'orateur distingue trois thèmes : les mesures de prévention de conflits d'intérêt, la transparence et le fonctionnement des cabinets, comme le souligne le rapport du GRECO qui paraît annuellement. Cette mesure-ci est une mesure de sobriété et d'équité. L'orateur rappelle que les ministres et secrétaires d'État sortis de charge ont encore à effectuer des tâches politiques, car ils sont encore bien sollicités, et doivent encore gérer des dossiers. La position de principe d'Ecolo est de supprimer cet avantage de fin de charge, mais il est raisonnable de penser que les anciens membres de gouvernement peuvent avoir besoin d'une période de transition, avoir encore à effectuer de l'archivage, etc. : Ecolo peut l'entendre et l'admettre. En ce qui concerne la concertation, deux éléments doivent être ajoutés à la réflexion : d'une part, le fait que celle-ci soit initiée à plusieurs niveaux de pouvoir, que ce soit en Flandre ou au Fédéral, permet d'envisager un dialogue, et d'autre part, des différences de statut existent en Région bruxelloise, entre les parlementaires qui siègent plutôt comme ministre communautaire, ou comme ministre ou secrétaire d'Etat régional.

De heer Marc-Jean Ghysels heeft geen bezwaar tegen het principe dat in de tekst van de voorgestelde resolutie wordt verdedigd, en hoopt tot een bredere consensus te kunnen komen. Maar wat de inhoud betreft, wacht hij liever op de tweede ronde van de algemene besprekking.

De heer Juan Benjumea Moreno vindt het belangrijk om de twee voorstellen samen te onderzoeken. Het gebeurt zeer vaak dat voormalige leden van gemeenschaps- of gewestregeringen in het Brussels Parlement terechtkomen, waar ze dan over extra medewerkers beschikken. Wat het debat over goed bestuur betreft, herinnert de spreker eraan dat een dergelijk debat in de Kamer heeft plaatsgevonden tijdens de vorige zittingsperiode, naar aanleiding van de Publifin-affaire. Er werd een reeks aanbevelingen gedaan : sommige werden goedgekeurd, andere niet. De resolutie over de medewerkers van voormalige ministers werd bijvoorbeeld nooit goedgekeurd. Maar dit debat kan weer deel uitmaken van een breder debat over de politieke vernieuwing. Het is in die context dat het voorstel van de meerderheid werd uitgewerkt. De kwestie van de loonschalen van de medewerkers maakt hier ook deel van uit.

De heer Luc Vancauwenberge vindt dat er een einde moet komen aan dit systeem van privileges. Het gaat over 12 VTE's voor zes voormalige ministers, gedurende vijf jaar, maar voor welk werk ? Dat wordt niet gedefinieerd, noch gecontroleerd. Daarom heeft de PTB-fractie een amendement ingediend om dit systeem af te schaffen. Nu er sprake is van een groeiende kloof tussen de volksvertegenwoordigers en de bevolking, moeten we noodzakelijkerwijs privileges afschaffen, waaronder luxeauto's voor ministers en exorbitante uittredingsvergoedingen van 9.000 euro per maand, in plaats van zich net als iedereen te gaan inschrijven bij Actiris. De volksvertegenwoordiger is van mening dat de N-VA niet alleen de misbruiken van de andere politieke partijen aan de kaak moet stellen, maar ook voor haar eigen deur moet vegen.

De heer John Pitseys is voorstander van deze eenvoudige maatregel om overheids geld te besparen. Wat het debat over de werking van de kabinetten betreft, onderscheidt de spreker drie thema's : maatregelen ter voorkoming van belangenconflicten, transparantie en de werking van de kabinetten, zoals benadrukt in het GRECO-verslag dat jaarlijks verschijnt. Dit is een maatregel van soberheid en rechtvaardigheid. De spreker herinnert eraan dat de ministers en staatssecretarissen die hun ambt hebben neergelegd, nog politieke taken te vervullen hebben, aangezien zij nog steeds worden gevraagd en nog steeds dossiers te beheren hebben. Het principiële standpunt van Ecolo is om dit voordeel aan het einde het ambt af te schaffen, maar het is redelijk om te denken dat voormalige regeringsleden een overgangsperiode nodig kunnen hebben, nog wat archivering moeten doen enz. : Ecolo kan dat begrijpen en toegeven. Wat het overleg betreft, moeten twee elementen aan de discussie worden toegevoegd : enerzijds maakt het feit dat dit op verschillende machtsniveaus wordt gevoerd, zowel in Vlaanderen als op federaal niveau, een dialoog mogelijk, en anderzijds bestaan er in het Brussels Gewest verschillen in statuut tussen de parlementsleden die eerder als gemeenschapsminister zitting hebben, of als gewestelijke minister of staatssecretaris.

M. Guy Vanhengel a personnellement remarqué, depuis vingt ans qu'il a été ministre à différents niveaux de pouvoir, que ces fonctions sont de moins en moins attrayantes pour les personnes qui veulent faire une carrière politique. Mais par ailleurs, il y a un mouvement, présent dans toutes les formations, qui vise à rendre les pratiques politiques plus saines et plus transparentes. Au sein de l'Open-Vld également, souffle un vent nouveau sous l'impulsion de son président Egbert Lachaert.

Le député s'inscrit donc dans ce mouvement, qui vise à sortir progressivement de cette règle, initiée jadis au gouvernement fédéral, qui a été reprise dans les différentes entités fédérées du pays, et qui consistait à octroyer un certain nombre de collaborateurs à d'anciens ministres sortis de charge. Son groupe est donc disposé à prendre une décision en ce sens à partir de la prochaine législature. Il est également nécessaire de mener une concertation entre les différentes entités visant à harmoniser le statut des mandataires exécutifs et législatifs des différentes assemblées, car il y aura encore beaucoup de passages des unes aux autres.

Le député estime que l'on fait beaucoup d'auto-flagellation dans ce métier. Mais il n'y a pas lieu d'en faire : c'est un métier correct, convenable, décent, et dont on a le droit d'être fier. Il ne faut pas oublier que les politiciens, qu'ils appartiennent au pouvoir législatif ou exécutif, sont mandataires sur une courte période. En démocratie participative, il faut être prudent, car il faut que la fonction reste attractive pour des jeunes qui veulent d'y consacrer.

M. Emmanuel De Bock fait observer qu'il n'y a pas aujourd'hui de consensus au niveau de toutes les entités du pays sur la suppression de cet avantage. Il est nécessaire d'avoir une vision globale. Le groupe DéFI est partisan de la suppression de cet avantage, mais comprend qu'il faut que cela passe d'abord par une réduction de l'avantage dans le temps. Il ne faut pas oublier que certains ministres ne siègent que pendant quelques mois : il faut donc une proportionnalité. Sur le plan de l'équité, il serait nécessaire de supprimer, à terme, complètement cet avantage : en cela, le député rejoint l'avis d'Ecolo.

M. Christophe De Beukelaer soutient ce texte dans son intention. Contrairement à ce qu'affirme son collègue Luc Vancauwenberge, il ne s'agit pas d'un « privilège », car un ministre qui a exercé des responsabilités doit encore faire de la transmission de dossiers, répondre aux sollicitations des citoyens, etc. Il est donc normal qu'il puisse être assisté durant quelque temps après sa sortie de charge.

A la lumière de l'évolution des mœurs politiques, il est vrai que le fait d'avoir deux collaborateurs pendant 5 ans est beaucoup, mais on pourrait admettre qu'un collaborateur pendant deux ans serait une juste mesure. C'est pourquoi le groupe cdH soutiendra cette proposition.

De heer Guy Vanhengel heeft in de twintig jaar dat hij minister is geweest op verschillende machtsniveaus persoonlijk kunnen vaststellen dat deze functies steeds minder aantrekkelijk zijn voor mensen die een politieke carrière willen uitbouwen. Maar aan de andere kant is er een beweging, die aanwezig is in alle formaties, om de politieke praktijken gezonder en transparanter te maken. Ook binnen de Open-Vld waait een nieuwe wind onder impuls van haar voorzitter Egbert Lachaert.

De volksvertegenwoordiger maakt dus deel uit van deze beweging, die tot doel heeft geleidelijk af te stappen van deze regel, die in het verleden in de federale regering werd ingevoerd en in de verschillende deelstaten werd overgenomen, en die erin bestond een bepaald aantal medewerkers toe te kennen aan voormalige ministers die hun ambt hadden neergelegd. Zijn fractie is dan ook bereid om een beslissing in die zin te nemen vanaf de volgende zittingsperiode. Er is ook behoefte aan overleg tussen de verschillende entiteiten om het statuut van de uitvoerende en wetgevende mandatarissen van de verschillende assemblees te harmoniseren, aangezien er nog veel overgangen tussen de assemblees zullen zijn.

De volksvertegenwoordiger vindt dat er veel zelfkastijding is in dit beroep. Maar dat hoeft niet te gebeuren : het is een correct, behoorlijk, fatsoenlijk beroep, waar men trots op mag zijn. Men mag niet uit het oog verliezen dat politici, of zij nu deel uitmaken van de wetgevende of de uitvoerende macht, slechts voor een korte periode mandataris zijn. In de participatieve democratie moet men voorzichtig zijn, want de functie moet aantrekkelijk blijven voor jongeren die zich ervoor willen inzetten.

De heer Emmanuel De Bock merkt op dat er momenteel geen consensus bestaat tussen alle entiteiten van het land over de afschaffing van dit voordeel. Het is noodzakelijk om een globale visie te hebben. De DéFI-fractie is voorstander van de afschaffing van dit voordeel, maar begrijpt dat dit eerst moet gebeuren door het voordeel in de tijd te verminderen. Men mag niet vergeten dat sommige ministers slechts enkele maanden zitting hebben : er moet een evenredigheid zijn. Op het vlak van rechtvaardigheid zou dit voordeel op termijn volledig moeten worden afgeschaft : op dit punt is de volksvertegenwoordiger het eens met Ecolo.

De heer Christophe De Beukelaer steunt de intentie van deze tekst. In tegenstelling tot wat zijn collega Luc Vancauwenberge zegt, gaat het hier niet om een « privilege », want een minister die verantwoordelijkheden heeft uitgeoefend, moet nog dossiers doorgeven, antwoorden op vragen van burgers enz. Het is dus normaal dat hij nog enige tijd na de beëindiging van zijn ambt kan worden bijgestaan.

In het licht van de veranderende politieke zeden en gewoonten is het hebben van twee medewerkers gedurende vijf jaar inderdaad veel, maar één medewerker gedurende twee jaar zou misschien een redelijke maatregel kunnen zijn. Daarom zal de cdH-fractie dit voorstel steunen.

Le député soutient que la manière de travailler de la majorité, qui a déposé in extremis sa propre proposition, qui est quasiment identique à celle déposée il y a plus d'un an par Mme Van Achter, est grotesque.

M. Pepijn Kennis soutient cette proposition, peu importe qui la dépose. Le groupe Agora soutient la diminution de cet avantage, mais pas sa suppression totale. Agora défend l'assemblée citoyenne composée de citoyens tirés au sort, mais aussi la démocratie en général. C'est pourquoi le député rejoints les arguments défendus par M. Guy Vanhengel. Sur la procédure, le député regrette, comme M. De Beukelaer, le petit jeu politique de la majorité, qui dépose son propre texte, alors que celui de Mme Van Achter pourrait être amendé. Dans une assemblée citoyenne, ce genre de choses ne se produirait pas : peu importe qui dépose le texte, l'important est le contenu.

Mme Cieltje Van Achter répond aux questions qui lui ont été adressées. Par rapport à la question posée par Mme Bertrand, la députée explique que dans l'ancien texte déposé en 2017, une date avait été avancée. Mais c'est une erreur : l'intention n'est pas de mettre fin à des contrats d'emploi. C'est la raison pour laquelle ce texte-ci ne comporte pas de date. Il revient au gouvernement de trancher. Concernant les salaires, le texte fait référence aux barèmes de l'administration bruxelloise, qui sont un peu différents de ceux pratiqués en Flandre. Cette mesure avait été prise au début de la législature précédente, où les personnes avaient déjà été désignées, mais on a prévu une période de transition, de telle manière que ces personnes ne se retrouvent pas sans rien du jour au lendemain. On pourrait le prévoir également si on applique cette mesure en Région bruxelloise.

II. Réunion du 17 mai 2021

II. 1. Exposé de M. Juan Benjumea Moreno, premier co-auteur de la proposition de résolution n° A-369/1

M. Juan Benjumea Moreno explique que, pour Groen, il faut supprimer ce modèle où les ex-ministres gardaient durant toute la législature suivante deux collaborateurs supplémentaires. En 2010, Agalev plaide déjà en ce sens à la Chambre des Représentants. En 2017, à l'initiative des partis écologistes, une commission spéciale consacrée au renouveau politique a examiné cette question, ce qui a donné lieu à une résolution qui, à quelques nuances près, se rapproche du texte voté en Flandre par le gouvernement Bourgeois en 2015.

Le texte proposé ici par les partis de la majorité est celui qui emporte le plus grand consensus. Dans ce texte, l'accent est mis sur l'harmonisation des règles entre les différents parlements du pays. Certes, les entités fédérées ont chacune l'autonomie constitutive, mais dans la réalité pratique, il est important d'équilibrer les choses. En effet, au Parlement bruxellois siègent d'anciens ministres de la Communauté

De volksvertegenwoordiger is van mening dat de werkwijze van de meerderheid, die op het laatste moment haar eigen voorstel heeft ingediend, dat bijna identiek is aan het voorstel dat vrouw Van Achter meer dan een jaar geleden heeft ingediend, grotesk is.

De heer Pepijn Kennis steunt dit voorstel, ongeacht wie het indient. De Agora-fractie steunt de verlaging van dit voordeel, maar niet de volledige afschaffing ervan. Agora verdedigt de burgerassemblée, bestaande uit bij loting aangewezen burgers, maar ook de democratie in het algemeen. Daarom is de volksvertegenwoordiger het eens met de argumenten van de heer Guy Vanhengel. Wat de procedure betreft, betreurt de volksvertegenwoordiger, net als de heer De Beukelaer, het politieke spel dat door de meerderheid wordt gespeeld, die haar eigen tekst indient, terwijl de tekst van vrouw Van Achter had kunnen worden gewijzigd. In een burgerassemblée zouden dit soort dingen niet gebeuren : het maakt niet uit wie de tekst indient, het gaat om de inhoud.

Mevrouw Cieltje Van Achter beantwoordt de vragen die haar zijn gesteld. Met betrekking tot de vraag van mevrouw Bertrand legt de volksvertegenwoordigster uit dat in de vorige tekst, die in 2017 was ingediend, een datum was voorgesteld. Dit is echter een vergissing : het is niet de bedoeling om arbeidsovereenkomsten te beëindigen. Daarom staat er geen datum in deze tekst. Het is aan de regering om te beslissen. Wat de lonen betreft, verwijst de tekst naar de loonschalen van de Brusselse administratie, die enigszins afwijken van die welke in Vlaanderen worden gehanteerd. Die maatregel werd aan het begin van de vorige zittingsperiode genomen, toen de personen al benoemd waren, maar er is in een overgangsperiode voorzien, zodat deze personen niet van de ene dag op de andere met lege handen komen te staan. Hierin kan ook worden voorzien als deze maatregel in het Brussels Gewest wordt toegepast.

II. Vergadering van 17 mei 2021

II. 1. Uiteenzetting van de heer Juan Benjumea Moreno, eerste mede-indiener van het voorstel van resolutie nr. A-369/1

De heer Juan Benjumea Moreno legt uit dat voor Groen dit model, waarbij oud-ministers gedurende de gehele volgende zittingsperiode twee extra medewerkers behouden, op de schop moet. In 2010 pleitte Agalev hier al voor in de Kamer van Volksvertegenwoordigers. In 2017 heeft een bijzondere commissie voor de politieke vernieuwing zich, op initiatief van de groene partijen, over deze kwestie gebogen, met als resultaat een resolutie die, op enkele nuances na, dicht aanleunt bij de tekst die de regering Bourgeois in 2015 in Vlaanderen heeft goedgekeurd.

De door de meerderheidspartijen voorgestelde tekst, is de tekst waarover de grootste consensus bestaat. In deze tekst wordt de nadruk gelegd op de harmonisatie van de regels tussen de verschillende parlementen van het land. De deelstaten hebben uiteraard elk hun eigen constitutieve autonomie, maar in de praktijk is het van belang dat er een evenwicht bestaat. In het Brussels Parlement zetelen immers

française ou de la Communauté flamande. Si on adopte une règle qui diffère d'un parlement à l'autre, on crée un déséquilibre, qui peut créer des différences de traitement. Il convient d'avoir une règle identique sur le nombre, la durée, mais aussi sur le salaire de ces collaborateurs supplémentaires. Contrairement au texte de Mme Van Achter, qui définit un barème précis pour ce collaborateur, ce texte-ci ne définit aucun barème, mais met plutôt l'accent sur l'harmonisation entre les niveaux de pouvoir, du moment que le barème est raisonnable.

Quel est le rôle de ce collaborateur ? Il ne s'agit pas, pour un ancien ministre, de s'entourer de tout un cabinet, mais d'avoir un assistant pour régler le suivi, l'archivage ou encore la transition de certains dossiers.

Enfin, un amendement a été déposé pour tenir compte de situations où, comme au Fédéral, certains ministres siègent pour un temps très court : il s'agit dès lors de leur accorder un assistant pour un temps plus court, afin de respecter le principe de proportionnalité.

L'orateur estime que le texte ici présenté participe au renouveau politique. Il remercie déjà les membres de la majorité de soutenir ce texte.

II. 2. Poursuite de la discussion générale

M. Marc-Jean Ghyssels propose d'emblée d'examiner en priorité le texte déposé par la majorité comme texte de base, d'autant plus qu'il a été complété par un amendement sur la durée de la possibilité de faire appel à un collaborateur dans le cas où le mandat de l'ex-ministre n'a pas été plein et entier. C'est un texte qui vient du Fédéral, qui a été co-signé par des partis déposant un autre texte. Dans un esprit de bonne gestion, soucieux de fédérer l'ensemble des entités fédérées du pays sur un texte de résolution, l'orateur pense que le texte n° A-369/1 pourrait servir de base utile à la discussion.

M. Christophe De Beukelaer reconnaît que la majorité a la possibilité de modifier l'ordre des travaux et de faire passer en priorité sa proposition de résolution, qui vient d'être prise en considération, contrairement à celle de Mme Van Achter, qui a été déposée il y a un an. Il demande, au contraire, de respecter le travail de l'opposition, et de partir du texte n° A-135/1, qui est antérieur, et que l'on peut améliorer par des amendements. Plusieurs amendements (n°s 2 à 5) ont d'ailleurs été déposés pour améliorer le texte et le faire correspondre aux souhaits de la majorité. Cette façon de procéder serait plus courtoise, et participerait au changement de culture politique que prétendent insuffler les partis de la majorité. A contrario, si la majorité change l'ordre des textes, ce qui est son droit, le député juge que ce serait de la mesquinerie.

oud-ministers van de Franse Gemeenschap of de Vlaamse Gemeenschap. Indien we een regel aannemen die verschilt van het ene parlement tot het andere, creëren we een onevenwichtigheid, die kan leiden tot verschillen in behandeling. Er moet een identieke regel komen voor het aantal, de duur en het salaris van deze extra werknemers. In tegenstelling tot de tekst van mevrouw Van Achter, die voor deze medewerker een precieze schaal vaststelt, wordt in deze tekst geen barema vastgesteld, maar wordt de nadruk gelegd op harmonisatie tussen de bevoegdheidsniveaus, zolang het barema maar redelijk is.

Wat is de rol van die medewerker ? Het gaat er niet om dat een oud-minister zich omringt met een volledig kabinet, maar dat een medewerker zich bezighoudt met de opvolging, de archivering of zelfs de overdracht van bepaalde dossiers.

Het amendement is ingediend om rekening te houden met situaties waarin, zoals voor de federale overheid, sommige ministers slechts voor een zeer korte periode zetelen, het gaat er dus om hen voor een kortere periode een medewerker toe te kennen, ten einde het evenredigheidsbeginsel te eerbiedigen.

De spreker meent dat de hier voorgelegde tekst bijdraagt tot de politieke vernieuwing. Hij dankt de leden van de meerderheid voor hun steun aan de tekst.

II. 2. Voortzetting van de algemene bespreking

De heer Marc-Jean Ghyssels stelt meteen voor de door de meerderheid ingediende tekst bij voorrang als basistekst te bestuderen, te meer daar hij is aangevuld met een amendement betreffende de duur van de mogelijkheid een beroep te doen op een medewerker ingeval het mandaat van de oud-minister niet volledig was. Dit is een tekst die afkomstig is van de federale overheid en die mede is ondertekend door partijen die een andere tekst hebben ingediend. De spreker is van mening dat de tekst van A-369/1 als een nuttige basis voor discussie zou kunnen dienen, in de lijn van goed bestuur en om alle deelstaten van het land samen te brengen over een tekst van resolutie.

De heer Christophe De Beukelaer erkent dat de meerderheid de mogelijkheid heeft om de agenda te wijzigen en voorrang te geven aan haar voorstel van resolutie, dat net in overweging werd genomen, in tegenstelling tot dat van mevrouw Van Achter, dat al een jaar geleden werd ingediend. Hij vraagt in plaats daarvan het werk van de oppositie te respecteren en uit te gaan van tekst nr. A-135/1, die ouder is en door amendementen verbeterd kan worden. Verschillende amendementen (nrs. 2 tot 5) werden bovendien ingediend ter verbetering van de tekst en om hem te doen aansluiten bij de wensen van de meerderheid. Deze manier van werken zou hoffelijker zijn en zou bijdragen tot de verandering van politieke cultuur die de meerderheidspartijen beweren te willen bewerkstelligen. Indien de meerderheid daarentegen de volgorde van de teksten wijzigt, wat haar goed recht is, zou dat volgens hem van kleinzieligheid getuigen.

Mme Cieltje Van Achter signale que son texte est toujours ouvert à la co-signature des partis de la majorité. Elle souhaite également que l'on s'en tienne à la règle de l'antériorité prévue par le règlement.

M. Luc Vancauwenberge se dit indigné par l'attitude des partis de la majorité, qui déposent une nouvelle proposition de résolution au lieu d'amender le texte déposé précédemment.

Dans ce texte-ci, au lieu de supprimer les priviléges des anciens ministres, l'intention est de créer des groupes de travail avant de prendre des décisions, ce qui aura pour conséquence de faire traîner les choses. Selon l'intervenant, il s'agit de noyer le poisson, ce qui n'est pas correct. Le PTB estime qu'il faut en finir avec les priviléges, c'est pourquoi il a déposé un amendement n° 2 à cette proposition de résolution n° A-369/1, le même que l'amendement n° 1 qui avait déjà déposé à la proposition n° A-135/1. En effet, alors qu'on impose des sacrifices à la population, on continue à abuser du système. Les parlementaires doivent avoir les mêmes droits que les citoyens, pas moins ni plus. Le groupe PTB soutiendra le texte de la N-VA, qui est plus radical, et pas celui de la majorité, qui ne fait que reporter la décision encore davantage.

M. John Pitseys rassure son collègue Luc Vancauwenberge : il ne s'agit pas de renvoyer la décision aux calendes grecques. L'adoption de cette résolution va permettre d'entamer sans délai les travaux de concertation sur une base la plus consensuelle possible.

Sur le fond, le député rappelle les deux principales raisons qui justifient le vote de cette proposition de résolution : d'une part, l'exigence de sobriété dans la dépense des deniers publics, et d'autre part, une question d'équité entre les ministres sortis de charge et qui continuent à faire de la politique : il est important que ceux-ci continuent d'avoir accès à des ressources auxquelles n'ont pas accès tous les parlementaires. En ce sens, il s'agit en effet d'un privilège.

Certes, le groupe Ecolo était plutôt partisan de supprimer ces avantages de sortie de charge, même s'il en a profité par le passé. Mais il ne veut plus pouvoir en profiter à l'avenir. Cette proposition va donc dans le bon sens.

Enfin, il ne s'agit pas du tout de nier le travail qu'a effectué la N-VA en déposant son texte.

Mme Cieltje Van Achter s'inscrit dans les propos tenus par son collègue du PTB : le texte de la majorité ne décide rien, il ne fait qu'instituer un travail de dialogue, alors que le texte qu'elle a déposé appelle le gouvernement à prendre immédiatement une décision, dans la foulée de la décision qu'avait prise le gouvernement Bourgeois en 2015.

Mevrouw Cieltje Van Achter wijst erop dat haar tekst nog steeds openstaat voor medeondertekening door de meerderheidspartijen. Ze wenst ook dat men zich houdt aan de regel van de anterioriteit in het reglement.

De heer Luc Vancauwenberge spreekt zijn verontwaardiging uit over de houding van de meerderheidspartijen, die een nieuw voorstel van resolutie hebben ingediend in plaats van de eerder ingediende tekst te amenderen.

In plaats van de privileges van de oud-ministers af te schaffen, is het in deze tekst de bedoeling werkgroepen in te stellen alvorens beslissingen te nemen, wat ertoe zal leiden dat de zaken zullen aanslepen. Volgens de spreker gaat het hier over een rookgordijn optrekken en dit is niet correct. De PTB is van mening dat er een einde moet komen aan de privileges en heeft daarom amendement 2 op dit voorstel van resolutie nr. A-369/1 ingediend, hetzelfde als het op het voorstel nr. A-135/1 ingediende amendement nr. 1. De burgers moeten immers offers brengen, maar het systeem wordt nog steeds misbruikt. De parlementsleden moeten dezelfde rechten hebben als de burgers, niet meer, niet minder. De PTB-fractie zal de tekst van de N-VA steunen, die radicaler is, en niet die van de meerderheid, die de beslissing alleen maar verder uitstelt.

De heer John Pitseys stelt zijn collega Luc Vancauwenberge gerust : het gaat er niet om de beslissing oneindig uit te stellen. De goedkeuring van deze resolutie zal het mogelijk maken het overlegproces dadelijk op te starten op grond van een zo breed mogelijke consensus.

Wat de inhoud betreft, herinnert de volksvertegenwoordiger aan de twee belangrijkste redenen om voor dit voorstel van resolutie te stemmen : enerzijds de noodzaak van soberheid bij het uitgeven van overheids geld, en anderzijds een kwestie van billijkheid tussen uittredende ministers en diegenen die politiek actief blijven : het is belangrijk dat zij toegang blijven hebben tot middelen waartoe niet alle parlementsleden toegang hebben. In die zin is het inderdaad een privilege.

Uiteraard was de Ecolo-fractie eerder voorstander van de afschaffing van deze uittredingsvoordelen, ook al heeft zij er in het verleden van geprofiteerd. Maar zij wil er in de toekomst niet van kunnen profiteren. Dit voorstel is dan ook een stap in de goede richting.

Tot slot gaat het er helemaal niet om het werk van de N-VA met de indiening van haar tekst te ontkennen.

Mevrouw Cieltje Van Achter is het eens met haar collega van de PTB : de tekst van de meerderheid beslist niets, hij brengt alleen een dialoog op gang, terwijl de tekst die zij heeft ingediend de regering oproept tot het nemen van een onmiddellijke beslissing, in navolging van de beslissing van de regering Bourgeois in 2015.

En ce qui concerne la nécessité d'entamer un dialogue avec les autres niveaux de pouvoir en vue d'une harmonisation, un amendement n° 3 a été déposé à son texte, afin de le faire correspondre au souci exprimé par la majorité.

Concernant la question du barème du collaborateur, l'amendement n° 4 rejoint également le souci d'harmonisation exprimé par la majorité. Quand un ministre sort de charge, il n'a plus, du jour au lendemain, accès à rien, ni à ses documents, ni à ses e-mails ; or, il doit pouvoir archiver, transmettre ses dossiers, répondre aux sollicitations dont il fait encore l'objet, etc. L'idée était de limiter le salaire du collaborateur à celui d'un premier attaché, et non à celui d'un chef de cabinet.

Enfin, l'amendement n° 5 a été déposé pour rencontrer le souci de proportionnalité exprimé par la majorité, lorsqu'un ministre ne siège que pour une courte durée, il ne recevrait de collaborateur qu'au prorata de la durée du mandat ministériel presté.

M. Christophe De Beukelaer ne rejoint pas du tout la volonté exprimée par le PTB ou les partis écologistes de supprimer cet avantage de fin de charge. Son groupe est favorable à la diminution de l'avantage, pas à sa suppression. Il répète que selon lui, il ne s'agit pas d'un « privilège », mais que cela a du sens de permettre à un ancien ministre de garder un collaborateur pour gérer sa sortie de charge.

En ce qui concerne la procédure, le député fustige la démarche des groupes de la majorité, qui ont déposé leur propre proposition de résolution pour court-circuiter celle de Mme Van Achter, malgré le fait que des amendements aient été déposés à cette proposition pour présenter exactement le même contenu que le texte de la majorité. C'est pourquoi il n'a voulu co-signer ni l'une ni l'autre des propositions, pour une question de principe. Alors que les groupes politiques de la majorité se targuent d'initier une nouvelle culture politique, il est regrettable qu'ils n'agissent pas en conséquence.

M. Emmanuel De Bock se réjouit du dépôt du texte de la majorité. Le groupe DéFI est attentif à la question de l'égalité des armes. Le gouvernement dispose de moyens, de cabinets permettant à chaque ministre d'exercer ses responsabilités. Lorsqu'un ministre transmet sa charge à un autre, il doit continuer à assurer la continuité de son action. C'est la raison pour laquelle ces collaborateurs sont prélevés sur la masse des salariés qui constituaient le cabinet.

À sa sortie de charge, si un ministre n'est resté un place que six mois ou un an, il a proportionnellement moins de travail à assumer que celui qui est resté cinq ans en charge : c'est pourquoi il faut instaurer une proportionnalité dans l'octroi du collaborateur. Tel est le sens de l'amendement n° 1 déposé à la proposition n° A-369/1.

Met betrekking tot de noodzaak om met de andere bevoegdheidsniveaus een dialoog aan te gaan met het oog op harmonisatie, werd een amendement nr. 3 op haar tekst ingediend, om deze in overeenstemming te brengen met de door de meerderheid geuite bezorgdheid.

Amendment nr. 4 sluit ook aan bij het door de meerderheid geuite streven naar harmonisatie van de barema's van de medewerker. Wanneer een minister uittreedt, heeft hij/zij van de ene dag op de andere nergens meer toegang toe, noch tot zijn/haar documenten, noch tot zijn/haar e-mails ; toch moet hij/zij kunnen archiveren, zijn/haar dossiers kunnen doorsturen, kunnen ingaan op eventuele vragen die hem/haar nog worden gesteld, enz. Het was de bedoeling het loon van de medewerker te beperken tot dat van een eerste attaché, en niet tot dat van een kabinettsdirecteur.

Tot slot werd amendment nr. 5 ingediend om tegemoet te komen aan het door de meerderheid geuite streven naar evenredigheid : wanneer een minister slechts voor korte tijd zetelt, zou hij/zij slechts een medewerker ontvangen naar rato van de duur van het uitgeoefende ministeriële mandaat.

De heer Christophe De Beukelaer is het helemaal niet eens met het voornemen van de PTB en de groene partijen dit uittredingsvoordeel af te schaffen. Zijn fractie wil het voordeel verminderen, niet afschaffen. Hij herhaalt dat het volgens hem geen « privilege » is, maar dat het zinvol is een oud-minister toe te staan een medewerker te behouden om zijn uittreding in goede banen te leiden.

Wat de procedure betreft, uit de volksvertegenwoordiger kritiek op de aanpak van de meerderheidsfracties, die een eigen voorstel van resolutie hadden ingediend om dat van mevrouw Van Achter te kelderken, ondanks het feit dat er amendementen op dit voorstel waren ingediend om precies dezelfde inhoud te krijgen als in de tekst van de meerderheid. Daarom wilde hij om principiële redenen geen van beide voorstellen medeondertekenen. Hoewel de politieke fracties van de meerderheid er prat op gaan een nieuwe politieke cultuur te hebben ingezet, is het jammer dat zij daar niet naar handelen.

De heer Emmanuel De Bock is verheugd over de indiening van de tekst van de meerderheid. De DéFI-fractie is aandachtig voor de kwestie van de gelijkheid van wapens. De regering heeft middelen en kabinetten, om elke minister in staat te stellen zijn verantwoordelijkheden uit te oefenen. Wanneer een minister zijn/haar ambt overdraagt aan een ander, moet hij/zij de continuïteit van zijn/haar actie blijven waarborgen. Daarom worden deze medewerkers gekozen uit de vele werknemers van het kabinet.

Bij de uittreding, wanneer een minister slechts zes maanden of een jaar in functie is, heeft hij/zij verhoudingsgewijs minder werk te doen dan iemand die vijf jaar in functie is gebleven. Dit is het doel van amendement nr. 1 op het voorstel nr. A-369/1.

Le devoir des parlementaires est de s'assurer que les moyens publics sont bien affectés aux tâches auxquelles ils sont assignés. C'est pourquoi il incombe à ces ex-ministres de veiller à ce que ces collaborateurs accomplissent bien la tâche qui leur a été assignée, et ne se retrouvent pas ailleurs. Il faut donc penser un système avec une finitude : c'est pourquoi le fait de réduire de cinq à deux ans la durée de ce collaborateur de fin de charge a un sens. On pourrait même imaginer qu'un ex-ministre renonce volontairement à cette faculté, ou passe un accord avec le gouvernement pour pouvoir faire appel ponctuellement à cette faculté, par exemple en cas de commission d'enquête, où il faut remuer le passé. Il faut rester attentif à ce travail post-mandat, et au travail parlementaire en général : les chefs de groupe de l'opposition, notamment, ont également un travail important à abattre, alors qu'ils disposent de beaucoup moins de moyens. Eux aussi, lorsqu'il sortent de charge, ont un surcroît de travail à assumer.

M. Juan Benjumea Moreno rappelle que dernièrement, la presse s'est indignée du fait qu'un ministre qui n'a siégé que quatre semaines au Fédéral lors de la dernière législature, bénéficiait toujours d'un collaborateur supplémentaire. C'est pourquoi il était nécessaire de déposer cet amendement n° 1. Il est important de faire correspondre les besoins d'un ancien ministre avec l'emploi de collaborateur qu'on lui accorde, que ce soit en termes de durée ou de salaire.

Mme Alexia Bertrand regrette, sur la forme, la manière dont se passent ces discussions en commission, pour les raisons qui ont déjà été exprimées. Sur le fond, le débat est sain, et fait sens. Toute la question est de savoir si après deux ans, les besoins d'un ancien ministre sont encore présents. Il est bon de se poser cette question en concertation avec les autres niveaux de pouvoir. En revanche, la députée regrette que l'on tombe dans le populisme en qualifiant ce système de « privilège ». La question est de savoir s'il y a des besoins. Le vrai débat iciposé est celui de la bonne gouvernance au sens large. Il faut s'interroger également sur la taille pléthorique des cabinets bruxellois. La députée, rappelant les propos de son collègue Guy Vanhengel qui parlait de maintenir le métier attractif, estime que l'on fait d'abord de la politique par vocation, par passion, par conviction, mais que cela doit être rémunéré de façon juste. La question est de savoir si le traitement est juste et répond au travail accompli par les politiques . Le chef de groupe PS avait récemment lancé un débat sur la révision du traitement des échevins dans les communes : certains d'entre eux passent plus de dix-huit heures par jour au travail, et sont obligés d'exercer une autre profession à côté. Quand il y a un problème, comme la crise sanitaire que nous traversons, les gens se tournent vers leur bourgmestre et leurs échevins : ils sont alors sollicités plus que de raison. Ce sont les héros de cette crise, eux qui ont parfois travaillé nuit et jour. Il faut donc ouvrir un débat à ce sujet. Selon l'intervenante, le métier d'homme ou de femme politique ne doit pas être « attractif », mais la rémunération de ces fonctions doit être en adéquation avec le travail réellement presté. La charge politique ne doit pas être considérée comme du bénévolat. Il faudrait avoir le courage d'entamer un débat sur la bonne gouvernance au sens large.

Het is de plicht van de parlementsleden ervoor te zorgen dat de openbare middelen naar behoren worden besteed aan de taken waarvoor zij bestemd zijn. Daarom is het de taak van deze oud-ministers ervoor te zorgen dat deze medewerkers het werk doen dat hun is opgedragen en niet op een andere plaats terechtkomen. We moeten dus denken aan een systeem met een eindigheid : daarom is het zinvol de duur van deze uitredingsmedewerker terug te brengen van vijf naar twee jaar. Men zou zich zelfs kunnen voorstellen dat een oud-minister vrijwillig afstand doet van deze mogelijkheid, of een overeenkomst afsluit met de regering om punctueel een beroep te kunnen doen op deze mogelijkheid, bijvoorbeeld in het geval van een onderzoekscommissie, waarbij het verleden moet worden opgerakeld. Men moet aandachtig blijven voor dit werk na het mandaat en voor het parlementaire werk in het algemeen : de fractieleiders van de oppositie hebben ook belangrijk werk te verrichten, hoewel zij over veel minder middelen beschikken. Ook zij hebben, wanneer ze uittreden, een hoop extra werk te verwerken.

De heer Juan Benjumea Moreno wijst erop dat de pers onlangs verontwaardigd was over het feit dat een minister die tijdens de vorige zittingsperiode slechts vier weken in de federale regering had gezeten, nog steeds over een extra medewerker beschikte. Daarom was het noodzakelijk om amendement nr. 1 in te dienen. Het is belangrijk dat de behoeften van een voormalige minister stroken met de betrekking van medewerker die hem ter beschikking wordt gesteld, zowel wat de duur als het loon betreft.

Mevrouw Alexia Bertrand betreurt, wat de vorm betreft, de wijze waarop de besprekingen in de commissie verlopen om de redenen die al uiteengezet werden. Het inhoudelijk debat is gezond en zinvol. De hamvraag is of een voormalige minister na twee jaar nog dezelfde behoeften heeft. Het is een goed idee om die vraag te stellen in overleg met de andere gezagsniveaus. De volksvertegenwoordiger betreurt dat men de populistische toer opgaat als men die regeling als een “privilege” bestempelt. De vraag is of er behoeften zijn. Het echte debat gaat hier over goed bestuur in ruime zin. Ook de overbevolkte Brusselse kabinetten dienen ter discussie worden gesteld. De volksvertegenwoordiger herinnert aan de woorden van haar collega Guy Vanhengel, die sprak over het aantrekkelijk houden van het beroep, en meent dat politiek bedreven moet worden vanuit een roeping, passie en overtuiging, maar dat het beroep correct bezoldigd moet worden. De vraag is of de wedde correct is en overeenstemt met het werk van de politici. De leider van de PS-fractie heeft onlangs een debat op gang gebracht over de herziening van de bezoldiging van de schepenen in de gemeenten : sommige hebben werkdagen van meer dan achttien uur en moeten daarnaast nog een ander beroep uitoefenen. Wanneer er een probleem is, zoals de huidige gezondheidscrisis, wenden de mensen zich tot hun burgemeester en schepenen : ze worden dan van hot naar her geslept. Ze zijn de ware helden van deze crisis, want ze hebben soms dag en nacht gewerkt. Daarover moet dan ook een debat worden gevoerd. Volgens de spreker hoeft de job van politicus niet « aantrekkelijk » te zijn, maar moet de bezoldiging in overeenstemming zijn met het werkelijk geleverde werk. Een politiek ambt mag niet als vrijwilligerswerk worden beschouwd. We zouden de moed moeten hebben om een debat over goed bestuur in ruime zin op gang te brengen.

M. Rachid Madrane, président, estime que tout le monde, quelle que soit son origine, doit pouvoir accéder aux fonctions politiques servant l'intérêt général.

M. Guy Vanhengel juge qu'il ne faut pas être trop sévère vis-à-vis de l'exécutif bruxellois : pour avoir exercé lui-même des postes ministériels à la Région bruxelloise, à la Communauté flamande et au Fédéral, l'intervenant assure que la tâche est plus ardue au gouvernement bruxellois, car il y a sans cesse des équilibres complexes et délicats à respecter.

II. 3. Vote de procédure

Le président met aux voix la proposition de M. Marc-Jean Ghysels visant à faire passer en priorité le texte de la proposition de résolution n° A-369/1.

Cette proposition est adoptée par 9 voix contre 6.

II. 4. Discussion des considérants et des tirets du dispositif et votes de la proposition n° A-369/1

Dispositif

Le président met aux voix l'amendement n° 2, qui est le plus radical et vise à remplacer tout le dispositif par une demande de suppression du système. Cet amendement ne suscite plus aucun commentaire.

Vote

L'amendement n° 2 est rejeté par 13 voix contre 2.

Amendement n° 1

Cet amendement ne suscite plus aucun commentaire.

Vote

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

II. 5. Vote sur l'ensemble

L'ensemble de la proposition de résolution n° A-369/1, telle qu'amendée, est adoptée par 13 voix et 2 abstentions.

En conséquence, la proposition de résolution n° A-135/1 et les amendements n°s 1 à 5 déposés à cette proposition, sont devenus sans objet.

De heer Rachid Madrane, voorzitter, is van oordeel dat iedereen, ongeacht zijn origine, toegang moet hebben tot de politieke functies die het algemeen belang dienen.

De heer Guy Vanhengel vraagt clementie voor de Brusselse regering : hijzelf was minister in het Brussels Gewest, de Vlaamse Gemeenschap en de federale regering en verzekert dat de opdracht in de Brusselse regering zwaarder is, want er moeten voortdurend complexe en delicate evenwichten in acht worden genomen.

II. 3. Stemprocedure

De voorzitter brengt het voorstel van de heer Marc-Jean Ghysels om eerst het voorstel van resolutie nr. A-369/1 te behandelen, in stemming.

Het voorstel wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 6.

II. 4. Besprekking van de consideransen en streepjes van het verzoekend gedeelte van voorstel nr. A-369/1 en stemmingen

Verzoekend gedeelte

De voorzitter brengt amendement nr. 2, dat radicaler is en ertoe strekt het hele verzoekend gedeelte te vervangen door een vraag om de regeling af te schaffen, in stemming. Het amendement lokt geen enkele commentaar meer uit.

Stemming

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 13 stemmen tegen 2.

Amendement nr. 1

Het amendement lokt geen enkele commentaar meer uit.

Stemming

Amendement nr. 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

II. 5. Stemming over het geheel

Het voorstel van resolutie nr. A-369/1, aldus geamendeerd, wordt in zijn geheel aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Bijgevolg zijn het voorstel van resolutie nr. A-135/1 en de erop ingediende amendementen nr. 1 tot 5 doelloos geworden.

- *Confiance est faite aux rapporteurs pour la rédaction du rapport.*

Les Rapporteurs

Marc-Jean GHYSSELS
Christophe DE BEUKELAER

Le Président

Rachid MADRANE

- *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteurs

Marc-Jean GHYSSELS
Christophe DE BEUKELAER

De Voorzitter

Rachid MADRANE

III. Texte adopté par la commission

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'arrêté du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20 juillet 2014 déterminant la composition et le fonctionnement des cabinets des membres du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et des secrétaires d'État régionaux, qui dispose à l'article 21bis qu'« en fin de législature, ou en cas de démission, il est mis à disposition de chaque membre du gouvernement et secrétaire d'État, sortant de charge et n'exerçant plus de fonctions de ministre ou de secrétaire d'État, un conseiller et un agent d'exécution pour une période de cinq ans prenant cours à la date de sa démission. » ;

Vu le rapport du groupe de travail « Renouveau politique » de la Chambre (DOC 54 2584/001), qui appelle le gouvernement fédéral à élaborer une réglementation limitant sensiblement le nombre de collaborateurs des anciens ministres ;

Vu le système institutionnel de notre pays et les particularités des institutions bruxelloises, compte tenu aussi du fait que des élus bruxellois sont susceptibles de siéger au gouvernement régional bruxellois mais également au gouvernement flamand et au gouvernement de la Communauté française ;

Vu l'autonomie dont jouissent les entités fédérées ainsi que le pouvoir fédéral pour organiser le fonctionnement interne de leurs institutions, en ce compris celui de leurs exécutifs ;

Vu la décision du gouvernement flamand de modifier diverses dispositions de l'arrêté du gouvernement flamand du 24 juillet 2009 portant organisation des cabinets des membres du gouvernement flamand, afin de limiter sensiblement le nombre de collaborateurs mis à disposition des anciens ministres, voire de les supprimer pour les anciens ministres devenus membres d'une assemblée législative après avoir exercé une fonction ministérielle ;

Vu l'impact budgétaire de cette disposition ;

Considérant que, par souci de cohérence, il est préférable d'instaurer un cadre commun aux différents niveaux de pouvoir ;

Considérant que les tâches d'archivage, de suivi de la correspondance et d'achèvement de certains travaux justifient un soutien supplémentaire limité aux anciens membres du gouvernement et secrétaires d'État ;

Considérant l'importance accordée à la bonne gouvernance et à l'utilisation efficace des ressources publiques et les efforts déjà déployés actuellement par le gouvernement bruxellois à cette fin ;

III. Tekst aangenomen door de commissie

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op het Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot vaststelling van de samenstelling en de werking van de kabinetten van de leden van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Gewestelijke Staatssecretarissen van 20 juli 2014, dat in artikel 21bis bepaalt dat « Aan het einde van de legislatuur of in geval van ontslag wordt er aan elk uittredend Regeringslid en Staatssecretaris dat geen functies van Minister of Staatssecretaris meer uitoefent, gedurende vijf jaar, te rekenen van de datum van zijn ontslag, een adviseur en een uitvoerend personeelslid ter beschikking gesteld. » ;

Gelet op het verslag van de werkgroep politieke vernieuwing van de Kamer (DOC 54 2584/001), waarbij de federale regering wordt opgeroepen om een regeling uit te werken om het aantal medewerkers voor oud-ministers sterk te beperken ;

Gelet op het institutioneel bestel van ons land en de bijzonderheden van de Brusselse instellingen en rekening houdend met het feit dat Brusselse verkozenen zitting kunnen hebben in de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, maar ook in de Vlaamse Regering en de Franse Gemeenschapsregering ;

Gelet op de autonomie van de deelstaten en het federale niveau om de interne werking van hun instellingen te organiseren, met inbegrip van die van hun uitvoerende macht ;

Gelet op de beslissing van de Vlaamse regering tot wijziging van diverse bepalingen van het besluit van de Vlaamse regering van 24 juli 2009 tot organisatie van de kabinetten van de leden van de Vlaamse regering, waarbij beslist werd om het aantal medewerkers voor oud-ministers sterk te beperken en zelfs af te schaffen, indien hij of zij na het ministerschap deel uitmaakt van een wetgevende assemblée ;

Gelet op de budgettaire impact van deze bepaling ;

Overwegende dat het ter wille van de samenhang de voorkeur geniet dat er voor de verschillende beleidsniveaus een gemeenschappelijk kader wordt ingevoerd ;

Overwegende dat taken van archivering, opvolging van correspondentie en afronden van bepaalde werkzaamheden, een beperkte extra ondersteuning van voormalige regeringsleden en staatssecretarissen, verantwoorden ;

Overwegende het belang dat gehecht wordt aan goed bestuur en een efficiënte inzet van publieke middelen en de inspanningen die de Brusselse regering hier vandaag al toe levert ;

Demande au gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- d'initier un travail en bonne intelligence avec l'autorité fédérale et les entités fédérées, afin d'élaborer un ensemble cohérent de pratiques en la matière, prenant en compte les éléments suivants :
- limiter à 1 ETP le nombre de collaborateurs pour les anciens membres du gouvernement et les anciens secrétaires d'État ;
- limiter cette mise à disposition à deux ans à compter de la cessation de fonction au sein du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, pour autant que le ministre ou le secrétaire d'État sortant de charge ait exercé ce mandat exécutif durant l'intégralité de la législature régionale (à savoir une période de cinq ans). Lorsque le ministre ou le secrétaire d'État sortant de charge n'a exercé son mandat exécutif que durant une partie de la législature régionale, la durée maximale de la mise à disposition de personnel doit être réduite et déterminée au prorata de la durée de l'exercice de la fonction au sein du gouvernement ;
- ne prévoir cette mise à disposition de personnel que si l'ancien ministre ou l'ancien secrétaire d'État n'est pas devenu membre d'une assemblée législative ;
- instaurer un statut pécuniaire uniforme ;
- faire entrer cette réforme en vigueur dès la prochaine législature.

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- om in goede verstandhouding met de federale overheid en de deelstaten de werkzaamheden aan te vatten met het doel een coherent geheel aan praktijken op dit gebied te ontwikkelen, rekening houdend met de volgende elementen ;
 - het aantal medewerkers voor oud-regeringsleden en oud-Staatssecretarissen beperken tot 1 VTE ;
 - deze terbeschikkingstelling te beperken tot twee jaar, te rekenen vanaf de beëindiging van de functie in de Brusselse Hoofdstedelijke Regering voor zover de uittredende minister of staatssecretaris dit uitvoerend mandaat heeft uitgeoefend gedurende de volledige gewestelijke regeerperiode (d.i. een periode van vijf jaar). Wanneer de uittredende minister of staatssecretaris slechts gedurende een deel van de gewestelijke regeerperiode zijn uitvoerend mandaat heeft uitgeoefend, moet de maximumduur van de terbeschikkingstelling van personeel worden verkort en worden vastgesteld in verhouding tot de duur van de binnen de regering uitgeoefende functie ;
 - deze terbeschikkingstelling van medewerkers enkel te voorzien indien de oud-minister of oud-staatssecretaris geen deel uitmaakt van een wetgevende assemblée ;
 - een eenvormig geldelijk statuut invoeren ;
 - deze hervorming in werking laten treden vanaf de volgende regeerperiode.

IV. Amendements

1. Amendements à la proposition de résolution n° A-135/1

N° 1 (de MM. Petya OBOLOENSKY et Luc VANCAUWENBERGE)

Dispositif

Remplacer le dispositif par ce qui suit :

« Demande au gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- de mettre fin au régime des collaborateurs qui sont mis à la disposition des anciens ministres et secrétaires d'État, et ce, sans règle précise quant à leurs attributions exactes, ni quant à la durée nécessaire à l'accomplissement de leurs tâches. ».

Justification

Sera donnée en séance.

N° 2 (de Mme Cieltje VAN ACHTER et M. Christophe DE BEUKELAER)

Dispositif

Ajouter un cinquième tiret rédigé comme suit :

« - de faire entrer le régime précité en vigueur au début de la prochaine législature. »

Justification

Le régime actuel, où les anciens ministres et secrétaires d'État conservent 2 collaborateurs personnels pendant 5 ans, n'est plus de ce temps. Toutefois, vu que le début de la législature actuelle remonte à près de deux ans et vu la situation contractuelle des collaborateurs actuels des anciens ministres, une mesure transitoire prévoit de faire entrer le nouveau régime en vigueur à partir de la prochaine législature.

IV. Amendementen

1. Amendementen op het voorstel van resolutie nr. A-135/1

Nr. 1 (van de heren Petya OBOLENSKY en Luc VANCAUBERGE)

Verzoekend gedeelte

Het verzoekend gedeelte te vervangen door wat volgt :

« Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- een einde te maken aan het stelsel van medewerkers die ter beschikking gesteld worden van de oud-ministers en oud-staatssecretarissen, waarvoor geen precieze regels bestaan noch voor hun exacte opdrachten noch voor de duur vereist voor de uitvoering van hun taken. ».

Verantwoording

Zal tijdens de vergadering gegeven worden.

Nr. 2 (van vrouw Cieltje VAN ACHTER en de heer Christophe DE BEUKELAER)

Verzoekend gedeelte

Een vijfde streepje toe te voegen, luidend als volgt :

« - voormeld systeem te laten ingaan bij aanvang van de volgende legislatuur. »

Verantwoording

Het huidige systeem waarin oud-ministers en -staatssecretarissen gedurende 5 jaar 2 persoonlijke medewerkers behouden, is niet meer van deze tijd. Echter, gelet op het feit dat we momenteel bijna 2 jaar in de lopende legislatuur zitten en gelet op de contractuele situatie van de huidige medewerkers van ex-ministers, wordt voorzien in een overgangsmaatregel het nieuwe systeem laat ingaan vanaf de volgende legislatuur.

N° 3 (de Mme Cieltje VAN ACHTER et
M. Christophe DE BEUKELAER)

Dispositif

Ajouter un sixième tiret rédigé comme suit :

« - de nouer un dialogue avec l'autorité fédérale et les entités fédérées afin de prévoir également une limitation du nombre de collaborateurs des anciens membres du gouvernement à ces niveaux de pouvoir, conformément aux lignes décrites ci-dessus. »

Justification

Actuellement, seul le gouvernement flamand a plafonné, par arrêté du 22 mai 2015, le nombre de collaborateurs des anciens ministres et secrétaires d'État à 1 ETP pendant une période de 2 ans maximum. La présente résolution vise à introduire également ce régime à Bruxelles. Cet amendement vise à inciter également les autres entités à procéder aux adaptations nécessaires.

N° 4 (de Mme Cieltje VAN ACHTER et
M. Christophe DE BEUKELAER)

Dispositif

Remplacer le troisième tiret par ce qui suit :

« - de plafonner le traitement du collaborateur et d'instaurer un statut pécuniaire uniforme. »

Justification

Le traitement du collaborateur doit être plafonné afin d'éviter les rémunérations excessivement élevées.

N° 5 (de Mme Cieltje VAN ACHTER et
M. Christophe DE BEUKELAER)

Dispositif

Remplacer le deuxième tiret par ce qui suit :

« - de raccourcir la durée de ces emplois de cinq à deux ans maximum à compter de la fin du mandat de ministre ou de secrétaire d'État. Si le ministre ou secrétaire d'État sortant de charge n'a siégé au sein du gouvernement que pendant une partie de la législature régionale (donc pendant moins de 5 ans), la durée maximale de l'emploi du collaborateur doit alors être raccourcie proportionnellement ; »

Nr. 3 (van vrouw Cieltje VAN ACHTER en
de heer Christophe DE BEUKELAER)

Verzoekend gedeelte

Een zesde streepje toe te voegen, luidend als volgt :

« - in dialoog te treden met de federale overheid en de deelstaten om ook op die beleidsniveaus te voorzien in een begrenzing van het aantal medewerkers van ex-regeringsleden, overeenkomstig de kijflijnen die hierboven staan omschreven. »

Verantwoording

Momenteel heeft enkel de Vlaamse Regering, bij besluit van 22 mei 2015, het aantal medewerkers van ex-ministers en -staatssecretarissen begrensd tot 1 VTE, gedurende maximum 2 jaar. Deze resolutie strekt ertoe om dit systeem ook in Brussel te introduceren. Dit amendement strekt ertoe ook de andere entiteiten ertoe aan te zetten om de nodige aanpassingen te doen.

Nr. 4 (van vrouw Cieltje VAN ACHTER en
de heer Christophe DE BEUKELAER)

Verzoekend gedeelte

Het derde streepje te vervangen door wat volgt:

« - de wedde van de medewerker te begrenzen en een eenvormig geldelijk statuut in te voeren. »

Verantwoording

Om excessief hoge lonen te vermijden, moet de wedde van de medewerker worden begrensd.

Nr. 5 (van vrouw Cieltje VAN ACHTER en
de heer Christophe DE BEUKELAER)

Verzoekend gedeelte

Het tweede streepje te vervangen door wat volgt :

« - de duur van deze tewerkstelling te verkorten van vijf naar maximum twee jaar vanaf het einde van het mandaat als minister of staatssecretaris. Indien de uitvarendende minister of staatssecretaris slechts gedurende een deel van de gewestelijke regeerperiode (dus gedurende minder dan 5 jaar) zitting heeft gehad in de regering, dan moet de maximumduur van de tewerkstelling van de medewerker verhoudingsgewijs worden ingekort ; »

Justification

Cet amendement prévoit un raccourcissement supplémentaire de la mise à disposition d'un ETP dans le cas où un membre du gouvernement n'a pas siégé au sein du gouvernement pendant toute la durée de la législature. Cette limitation dans le temps est proportionnelle à la période au cours de laquelle le membre du gouvernement a siégé dans le gouvernement

2. Amendements à la proposition de résolution n° A-369/1

N° 1 (de MM. Emmanuel DE BOCK, Juan BENJUMEA MORENO, Ridouane CHAHID, John PITSEYS, Guy VANHENGEL et Fouad AHIDAR)

Dispositif

Au premier tiret du dispositif, remplacer le deuxième sous-tiret par ce qui suit :

« - Limiter cette mise à disposition à deux ans à compter de la cessation de fonction au sein du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale pour autant que le ministre ou le secrétaire d'État sortant de charge ait exercé ce mandat exécutif durant l'intégralité de la législature régionale (à savoir une période de cinq ans). Lorsque le ministre ou le secrétaire d'État sortant de charge n'a exercé son mandat exécutif que durant une partie de la législature régionale, la durée maximale de la mise à disposition de personnel doit être réduite et déterminée au prorata de la durée de l'exercice de la fonction au sein du gouvernement ; »

Justification

Le deuxième sous-point du dispositif de la présente proposition de résolution a pour objet de limiter à une durée maximale de deux ans la mise à disposition de personnel pour les membres du gouvernement et les Secrétaires d'Etat sortant de charge. Il est opportun d'appliquer cette règle lorsque le ministre ou le secrétaire d'Etat sortant de charge a siégé au sein de l'exécutif régional durant l'intégralité de la législature. Toutefois, il importe également de tenir compte du fait que certains ministres ou secrétaires d'Etat n'exercent leur mandat exécutif que pendant une partie de la législature. En effet, il arrive fréquemment que des membres du gouvernement régional ou des secrétaires d'Etat décident de démissionner en cours de législature, et ce pour diverses raisons. Ils sont alors remplacés par de nouveaux ministres ou de nouveaux secrétaires d'Etat qui prêtent serment en cours de législature et qui siègeront donc au sein de l'exécutif régional pendant une durée inférieure à cinq ans. Dans les cas précités, les membres du gouvernement régional et les

Verantwoording

Dit amendement voorziet in een verdere beperking in de tijd van de terbeschikkingstelling van een VTE in het geval dat een regeringslid geen volledige regeerperiode zitting heeft gehad in de regering. Deze beperking in de tijd is *pro rata temporis* met de periode gedurende dewelke het regeringslid zitting had in de regering.

2. Amendementen op het voorstel van resolutie nr. A-369/1

Nr. 1 (van de heren Emmanuel DE BOCK, Juan BENJUMEA MORENO, Ridouane CHAHID, JohnPITSEYS , Guy VANHENGEL en Fouad AHIDAR)

Verzoekend gedeelte

In het eerste streepje van het verzoekend gedeelte het tweede onderstreepje als volgt te vervangen :

« - Deze terbeschikkingstelling te beperken tot twee jaar, te rekenen vanaf de beëindiging van de functie in de Brusselse Hoofdstedelijke Regering voor zover de uittredende minister of staatssecretaris dit uitvoerend mandaat heeft uitgeoefend gedurende de volledige gewestelijke regeerperiode (d.i. een periode van vijf jaar). Wanneer de uittredende minister of staatssecretaris slechts gedurende een deel van de gewestelijke regeerperiode zijn uitvoerend mandaat heeft uitgeoefend, moet de maximumduur van de terbeschikkingstelling van personeel worden verkort en worden vastgesteld in verhouding tot de duur van de binnen de regering uitgeoefende functie ; »

Verantwoording

Het tweede punt van het verzoekend gedeelte van dit voorstel van resolutie heeft tot doel de terbeschikkingstelling van personeel voor de uittredende regeringsleden en staatssecretarissen te beperken tot maximaal twee jaar. Deze regel is geschikt om toe te passen wanneer de uittredende minister of staatssecretaris gedurende de volledige regeerperiode zitting heeft gehad in de gewestregering. Er moet echter ook rekening worden gehouden met het feit dat sommige ministers of staatssecretarissen hun uitvoerend mandaat slechts tijdens een deel van de regeerperiode uitoefenen. Het komt immers vaak voor dat leden van de gewestregering of staatssecretarissen om uiteenlopende redenen beslissen om af te treden in de loop van de regeerperiode. Zij worden dan vervangen door nieuwe ministers of staatssecretarissen die de eed afleggen in de loop van de regeerperiode en dus minder dan vijf jaar zitting zullen hebben in de gewestregering. In de bovengenoemde gevallen kunnen de leden van de gewestregering en de staatssecretarissen hun gewestelijke functie dus slechts

secrétaires d'État peuvent ainsi n'exercer leur fonction régionale que pendant une ou deux année(s), et parfois même pendant seulement quelques mois. Il semble totalement excessif de mettre un collaborateur équivalent temps plein à disposition d'un ministre ou d'un secrétaire d'État sortant de charge pendant deux ans lorsque ce dernier n'a pas siégé au sein de l'exécutif durant l'ensemble de la législature.

Le présent amendement a précisément pour objet de réduire la durée de mise à disposition de personnel pour les ex-ministres et les ex-secrétaires d'État n'ayant exercé leur mandat exécutif que pendant une partie de la législature. La durée maximale de la mise à disposition doit être réduite et déterminée au prorata de la durée de l'exercice de la fonction au sein du gouvernement régional bruxellois. A titre d'exemple, si un ministre sortant de charge a exercé sa fonction pendant un an et trois mois (soit un quart de la législature), la durée de la mise à disposition de personnel devrait être limitée à six mois.

N° 2 (de MM. Petya OBOLENSKY et Luc VANCAUWENBERGE)

Dispositif

Remplacer le dispositif par ce qui suit :

« Demande au gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- de mettre fin au régime des collaborateurs qui sont mis à la disposition des anciens ministres et secrétaires d'État, et ce, sans règle précise quant à leurs attributions exactes, ni quant à la durée nécessaire à l'accomplissement de leurs tâches. ».

gedurende één of twee jaar, en soms zelfs slechts gedurende enkele maanden, uitoefenen. Het lijkt volstrekt overdreven om een uittredende minister of staatssecretaris twee jaar lang een voltijdsequivalent personeelslid ter beschikking te stellen wanneer deze niet de volledige regeerperiode zitting heeft gehad in de regering.

Dit amendement strekt er juist toe de duur van de terbeschikkingstelling van personeel te verkorten voor voormalige ministers en staatssecretarissen die hun uitvoerend mandaat slechts gedurende een deel van de regeerperiode hebben uitgeoefend. De maximumduur van de terbeschikkingstelling moet worden beperkt en worden vastgesteld in verhouding tot de duur van de uitoefening van de functie binnen de Brusselse Hoofdstedelijke Regering. Indien een uittredend minister bijvoorbeeld een jaar en drie maanden (d.w.z. een kwart van de zittingsperiode) in functie is geweest, moet de duur van de terbeschikkingstelling van personeel worden beperkt tot zes maanden.

Nr. 2 (van de heren Petya OBOLENSKY en Luc VANCAUWENBERGE)

Verzoekend gedeelte

Het verzoekend gedeelte te vervangen door wat volgt:

« Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- een einde te maken aan het stelsel van medewerkers die ter beschikking gesteld worden van de oud-ministers en oud-staatssecretarissen, waarvoor geen precieze regels bestaan noch voor hun exacte opdrachten noch voor de duur vereist voor de uitvoering van hun taken. ».